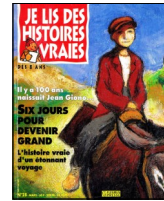


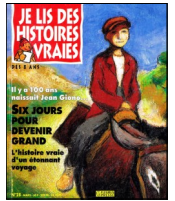
“Certains les trouvaient monotones, mes collines ! Moi je les voyais vivantes et changeantes comme des visages, mouvementées comme des corps de bêtes et comme la mer que je ne connaissais que par les livres, et je leur disais : mes collines, parce que je les regardais bien et que je les aimais.”



Sophie Chérier

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.25-26)

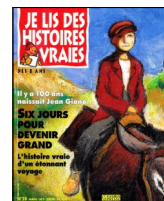
“Certains les trouvaient monotones, mes collines ! Moi je les voyais vivantes et changeantes comme des visages, mouvementées comme des corps de bêtes et comme la mer que je ne connaissais que par les livres, et je leur disais : mes collines, parce que je les regardais bien et que je les aimais.”



Sophie Chérier

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.25-26)

“Certains les trouvaient monotones, mes collines ! Moi je les voyais vivantes et changeantes comme des visages, mouvementées comme des corps de bêtes et comme la mer que je ne connaissais que par les livres, et je leur disais : mes collines, parce que je les regardais bien et que je les aimais.”



Sophie Chérier

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.25-26)

“Certains les trouvaient monotones, mes collines ! Moi je les voyais vivantes et changeantes comme des visages, mouvementées comme des corps de bêtes et comme la mer que je ne connaissais que par les livres, et je leur disais : mes collines, parce que je les regardais bien et que je les aimais.”



Sophie Chérier

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.25-26)

“J’avais désormais compris que malgré les odeurs, les lumières et toutes les aventures de la route, les livres seraient toujours les plus beaux voyages du pentaiairé\* que j’étais.”

\* “Rêveur”, en provençal.

Sophie Chérer

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.38)

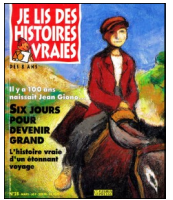


“J’avais désormais compris que malgré les odeurs, les lumières et toutes les aventures de la route, les livres seraient toujours les plus beaux voyages du pentaiairé\* que j’étais.”

\* “Rêveur”, en provençal.

Sophie Chérer

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.38)



“J’avais désormais compris que malgré les odeurs, les lumières et toutes les aventures de la route, les livres seraient toujours les plus beaux voyages du pentaiairé\* que j’étais.”

\* “Rêveur”, en provençal.

Sophie Chérer

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.38)



“J’avais désormais compris que malgré les odeurs, les lumières et toutes les aventures de la route, les livres seraient toujours les plus beaux voyages du pentaiairé\* que j’étais.”

\* “Rêveur”, en provençal.

Sophie Chérer

Six jours pour devenir grand in Je lis des histoires vraies n°28 (p.38)

